

lieu ces réunions, il n'est pas même le moins du monde prouvé que c'était dans la maison de l'Angélique, dont nous reparlerons à propos du président de Langes. Il y eut peut-être aussi une seconde académie qui s'assemblait chez Jean de Talaru, comte de Saint-Jean, dans une maison située près de l'église de Fourvière ¹.



Pierre Sala et Symphorien Champier furent des hommes tout de fantaisie et d'humeur primesautière, ils portaient en eux la joie de la Renaissance et l'exaltation des conceptions nouvelles ; Claude de Bellièvre ne leur ressemble guère. Austère magistrat, de grand caractère et de haute probité, il est de cette belle lignée d'érudits lyonnais qu'illustreront après lui Jacob Spon et le Père Menestrier mais il n'a pas cette verdure de l'esprit, charme si prenant, des galants cavaliers qu'étaient le seigneur de l'Antiquaille et le médecin féru d'aventures dont les éperons d'or avaient été gagnés à la bataille de Marignan.

Claude I de Bellièvre, dit le Jeune, naquit en mars 1487, de Barthélemy II qui fut secrétaire du cardinal de Bourbon et intendant de sa maison. Sa mère, Françoise Fournier, était la fille de Thomas Fournier, échevin en 1458, et de Madeleine de Laire. Cette famille de Bellièvre s'était établie à Lyon vers le commencement du xv^e siècle, elle était originaire de Saint-Jean-de-Chaussan, en Lyonnais ². Barthélemy II ³ avait succédé à son père Barthélemy I ⁴ dans tous ses emplois et, comme lui, avait été échevin à

1. Voir à ce sujet la pièce de vers de Gilbert Ducher (Lyon, Séb. Gryphe, 1538), *De D. J. Talarutio beati joannis apud Lugdunum Comite, ad librum suum poeta*, et *Archives de Lyon*, t. XIV, p. 211, article de Bregnot du Lut.

2. Cf. Pernetti, *Recherches pour servir à l'histoire de Lyon ou les Lyonnais dignes de mémoire* ; t.I, p. 305 et suivantes.

P. Anselme, *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France, des pairs, grands officiers de la couronne et de la Maison du Roy et des anciens barons du Royaume*, continuée par M. de Fourny ; Paris, Compagnie des libraires associés, 1730, tome VI, p. 521.

Il existerait un mémoire inédit de M. de Villers sur la famille de Bellièvre.

3. C'est grâce à Barthélemy II que les conseillers de la Ville de Lyon furent gratifiés ainsi que leur postérité de l'édit de décembre 1495, qui leur accordait la noblesse héréditaire.

4. Barthélemy I, si l'on en croit Pernetti, était un érudit passionné d'antiquité : « dans les temps qu'il estoit notaire, il avoit dans son étude un clerc uniquement occupé à copier les bons auteurs latins et les anciennes chroniques de notre histoire ».